

ENANTIOMERES

A propos de l'article «Remplacement des mélanges racémiques par des énantiomères : un progrès ?» paru dans les Folia de décembre 2003, plusieurs lecteurs nous font remarquer que la note de la rédaction sur les différentes façons de nommer les énantiomères («isomères en miroir») peut prêter à confusion. Voici plus d'explications à ce sujet.

Différents systèmes permettent de faire une distinction entre les énantiomères («isomères en miroir»).

- Un système se base sur le sens de rotation dans le polarimètre (droit ou gauche). Le sens de rotation est indiqué par la lettre d (de dextro) ou l (de levo), ou par le signe «+» ou «-». Le sens de rotation peut toutefois être influencé par le solvant.
- Un autre système se base sur la configuration, c.-à-d. l'orientation des groupes sur l'atome de carbone asymétrique de la molécule. Celui-ci peut être indiqué par deux notations différentes : d'une part, D et L, et d'autre part R et S. La préférence est actuellement donnée à cette dernière notation. La notation D, L est encore souvent utilisée pour les acides aminés et les sucres ainsi que les structures apparentées. Etant donné qu'aucune relation n'a été établie entre la notation D,L et la notation R,S, elles ne peuvent être simplement interverties.

GELS A BASE DE TIMOLOL EN CAS DE GLAUCOME

Un lecteur nous demande quelle est la place de gels à base du β -bloquant timolol (NYOGEL, TIMOPTOL) pour un usage local en cas de glaucome. Le gel a un temps de contact plus long que les collyres, ce qui permet une administration journalière unique, alors que les collyres doivent être administrés deux fois par jour.

SERENOA REPENS

Dans l'article « Hypertrophie bénigne de la prostate » paru dans les Folia de décembre 2003, on mentionne que les données concernant les effets indésirables du *Serenoa repens*, surtout ceux à long terme, sont rares ou font défaut. Une personne nous fait remarquer que dans une étude ouverte non contrôlée d'une durée de 3 ans [*Phytomedicine* **3**, 105-111 (1996)], l'extrait de *Serenoa repens* a été bien toléré par 98% des 435 patients.